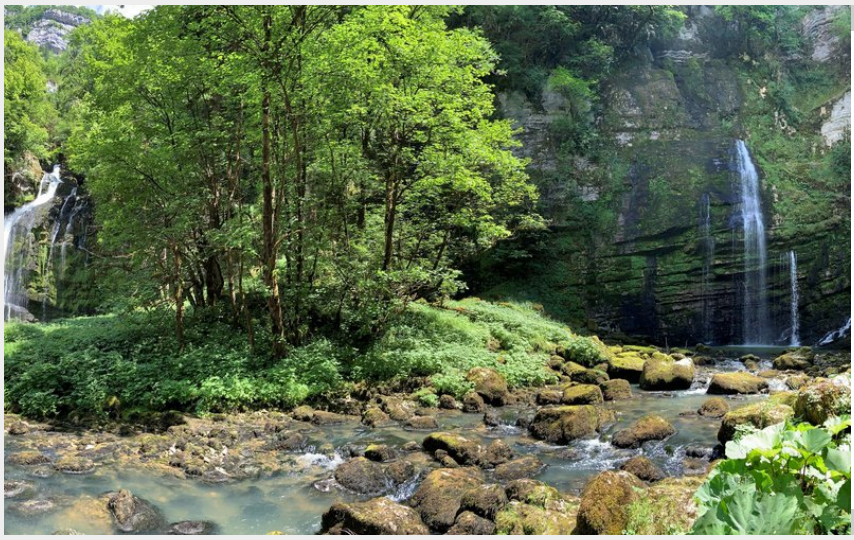
Les Gorges du Flumen

Haut-Jura Saint-Claude - Septmoncel Les Molunes



(© Yanis LAHSINI)

Dans le grand site classé des gorges du Flumen, par plis, cascades, torrents et belvédères, cette randonnée au caractère sportif révèle les mystères de la géographie karstique jurassienne. Une alternance de gorges et de vallées riantes, de crêts perchés dans des courbes patiemment arrondies depuis des millénaires...

Au fond d’une vallée dominée par des sommets de plus de
1 000 m, les cascades du Flumen vous laisseront un souvenir inoubliable. Provenant des eaux du lac de Lamoura et des Hautes-Combes, le Flumen (fleuve en latin), s’infiltre dans les roches fissurées et, après un parcours de 4 km, rejoint le Tacon. Les cascades tombent côte à

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 6 h

Longueur : 13.9 km

Dénivelé positif : 1170 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

côte dans un cirque sombre et sauvage.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

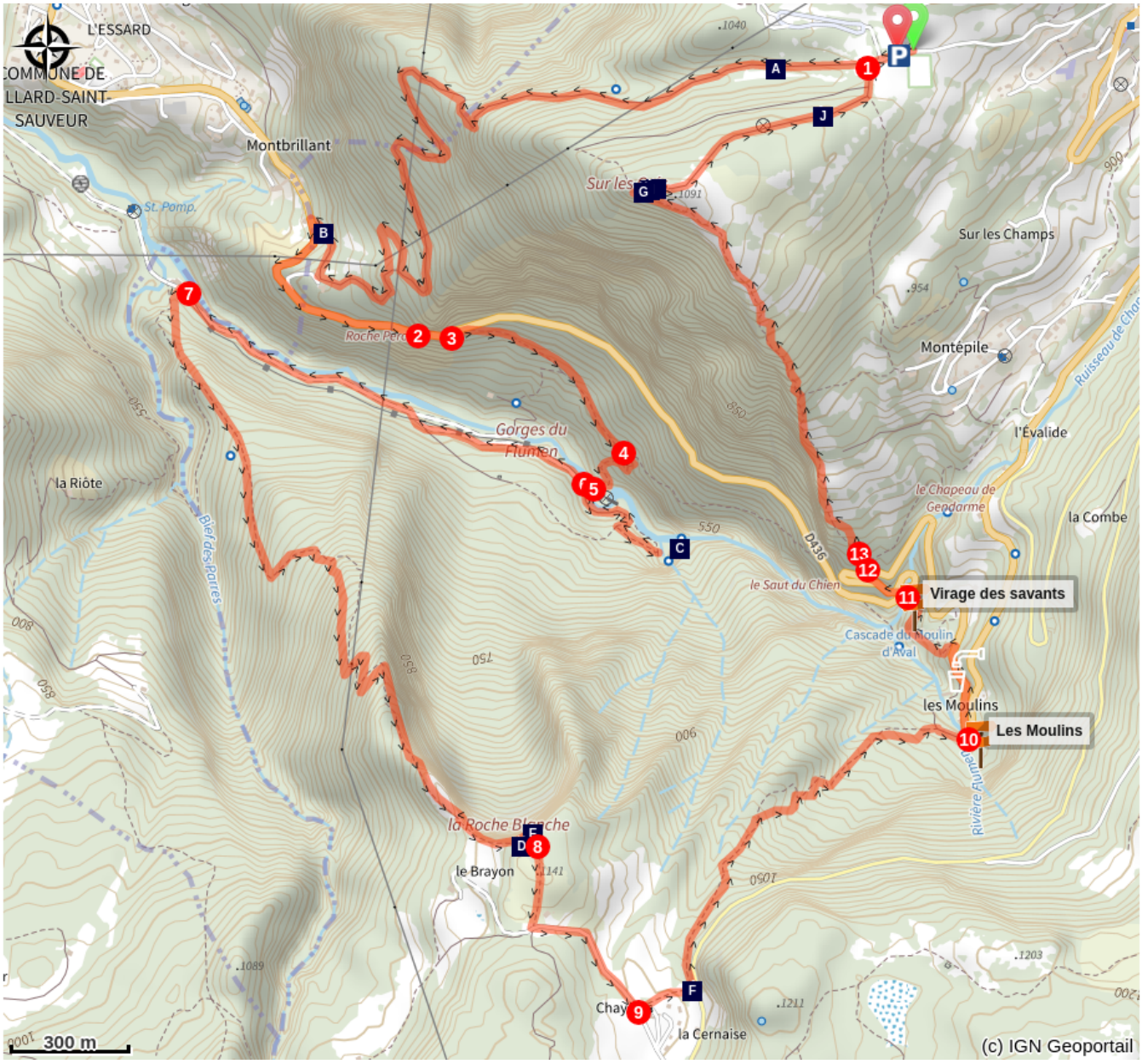
Itinéraire

Départ : Le Replan, Septmoncel
Arrivée : Le Replan, Septmoncel
Balisage : PR®

1. Du **REPLAN**, l’itinéraire (balisage jaune) descend par le **Chemin des Moines** jusqu’à la D 436 à **MONTBRILLANT**.
2. Remonter la route en longeant sa bordure droite et dépasser la Roche Percée d’environ 20 m.
3. Un sentier pierreux descend à droite et traverse quelques pierriers.
4. Au **Bas des Grès**, poursuivre à droite pour atteindre et traverser **Le Flumen** par sa passerelle contigüe à la conduite forcée.
5. **CASCADE DU FLUMEN**, 15 min aller – retour. Remonter un chemin à gauche, dépasser une retenue et poursuivre jusqu’aux résurgences. Par fortes eaux, monter un chemin pierreux à droite, puis bifurquer à gauche (taillis) pour rejoindre les cascades.
6. De retour de la cascade, le chemin descend en rive gauche jusqu’à l'**Usine électrique.**
7. Le sentier pentu à gauche passe **Sous la Riôte** et gravit le crêt par une montée éprouvante (700 m de dénivelé) pour déboucher au **BELVÉDÈRE DE LA ROCHE BLANCHE.** Une sente herbée rejoint plein sud une route en longeant la barrière.
8. Suivre la route à gauche 500 m pour accéder aux maisons de **La Cernaise.** Entre deux bâtiments, tourner à gauche et rejoindre la D 25 au **CHAMPIGNON DE LA CERNAISE**.
9. Un chemin forestier, boueux par endroits, descend à gauche jusqu’aux **Moulins.**
10. Descendre sur 150 m la route des lacets de Septmoncel pour obliquer à gauche et rejoindre un lacet inférieur dénommé le **Virage des savants.** Le point de vue du **SAUT DU CHIEN** et la **CASCADE DU MOULIN D’AVAL** sont accessibles en quelques minutes en suivant la route à gauche.

11. Du virage des Savants, grimper sur un talus en face et couper par deux fois les lacets en montant à **CHAPEAU DE GENDARME**.
12. Le pied du Chapeau de Gendarme est accessible en 10 min aller – retour à droite par un sentier parallèle à la route.
13. De retour, une sente raide monte à travers les pâtures puis le long de la crête jusqu'à **SUR LES GRÈS.** Rejoindre le départ par un chemin qui descend à droite à travers une pelouse sèche.

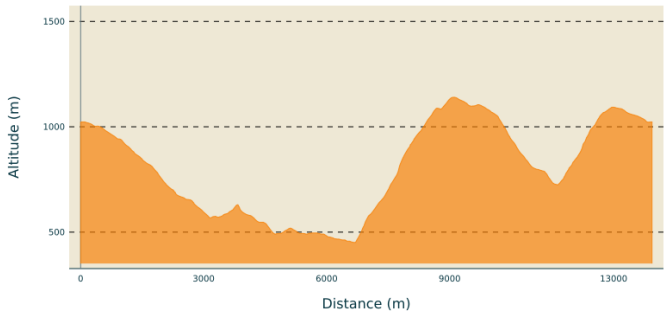
Sur votre chemin…



Le chemin des Moines (A)
Montbrillant (B)
Cascades du Flumen (C)
L'oiseau papillon (D)
Belvédère de la Roche Blanche (E)
Mise en pli bigoudi ou champignon ? (F)
L'Hirondelle de rochers (G)
Point de vue de Sur les Grès (H)
Le grand Corbeau (I)
L'Orchis brulée (J)

Toutes les infos pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 451 m
Altitude max 1140 m

Parking conseillé

Le Replan

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude
3 place de l'Abbaye, 39200 Saint-Claude
Tel : +33 (0)3 84 45 34 24
https://www.haut-jura-saint-claude.com/

Sur votre chemin…

Le chemin des Moines (A)

Ce chemin, parfois pentu et aujourd’hui étroit et raviné par place, était la principale voie de communication entre Saint-Claude et Septmoncel jusqu’en 1884, date de création de la route des lacets de Septmoncel passant par le fameux Chapeau de Gendarme.

Montbrillant (B)

Les vallées devinrent de véritables «boulevards industriels» au 19 ème siècle où se concentrèrent ateliers modestes et usines d’envergure et dans lesquels ont cohabité ou se sont succédé plusieurs types de productions. Battoirs, moulins à grains, scieries, tourneries, diamanteries … Plusieurs hameaux ont connu alors un développement industriel, et les changements de noms attestent parfois des mutations rapides de ces écarts ruraux. Le hameau de la Patinerie, sur la commune de Villard-Saint-Sauveur, devient Montbrillant en 1885 en référence à l’industrie diamantaire nouvellement implantée dans le Haut-Jura.
Crédit photo : Roman Charpentier

Cascades du Flumen (C)

Le Flumen, qui signifie «fleuve» en latin n’a pourtant rien du fleuve. Torrent impétueux, particulièrement impressionnant en période de forte pluie, il est alimenté par les eaux de ruissellement provenant du lac de Lamoura et des Hautes-Combes. C’est dans un cirque sombre et sauvage que les cascades du Flumen jaillissent.
Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré

L'oiseau papillon (D)

D’un gris sombre, le Tichodrome échelette est presque invisible sur le minéral lorsqu’il est immobile. Ses ailes d’un rouge flamboyant illuminent la falaise lorsqu’il les déploie pour papillonner contre la roche, lui valant son surnom d’«oiseau papillon». À la recherche d’insectes et d’araignées qu’il capture dans les fissures des parois grâce à son bec fin et courbé, il parcourt inlassablement les falaises en sautillant, rampant et voletant. Mais ne le cherchez pas l’été, il est dans les hautes montagnes. C’est entre l’automne et le printemps que vous l’apercevrez peut être.
Crédit photo : Fabrice Croset

Belvédère de la Roche Blanche (E)

La vue depuis ce belvédère, en vis-à-vis de Sur les Grès, plonge sur la cluse du Flumen, entaillée dans l’anticlinal de Sur les Grès. La rivière, en creusant des gorges profondes au cours du plissement, durant une dizaine de millions d’années, a effectué une coupe parfaite à travers les multiples couches géologiques bien visibles de la voûte anticlinale de Sur les grès et révèle le cœur du plissement du Jura.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

Mise en pli bigoudi ou champignon ? (F)

Il est difficile de ne pas remarquer ce pli à l’allure si particulière, comme enroulée sur lui-même. Il s’agit en fait d’un pli «secondaire» ou disharmonique, résultant du chevauchement de l’anticlinal des Molunes sur le synclinal voisin, le val de Septmoncel. C’est un remarquable exemple de la capacité d’une roche rigide à se ployer dans le temps, pendant des millions d’année, sous des contraintes de pressions considérables.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

L'Hirondelle de rochers (G)

Cette hirondelle construit son nid dans les falaises, à l’abri des surplombs. Mais dans la vallée du Flumen, quelques couples colonisent le tunnel de la route des lacets, appelé «Roche percée». Vers Morez, elle a même utilisé les fameuses arcades des viaducs pour s’installer.
Crédit photo : Fabrice Croset

Point de vue de Sur les Grès (H)

Ce point de vue domine les paysages du site classé des Gorges du Flumen. De son sommet, peut être apercevrez-vous un Faucon pèlerin ou un Aigle royal survoler gracieusement les environs. L’Aigle royal construit un ou plusieurs nids dans les zones escarpées, accrochés à une falaise ou dans un arbre sur un versant pentu. À la fin de l’hiver, il peut procéder à d’impressionnantes acrobaties aériennes. En été, c’est plutôt planant inlassablement à la recherche de nourriture qu’il pourra être aperçu.
Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin

Le grand Corbeau (I)

C’est le plus grand passereau d’Europe. Très connu pour être l’hôte de la Tour de Londres où il apportera malheur s’il disparait; dans le Jura, on le trouve essentiellement dans les falaises, proche des Faucons pèlerins. Dès le mois de Février, son «krô krô» se fait entendre.
Crédit photo : Fabrice Croset

L'Orchis brulée (J)

Les pelouses calcaires sont des lieux de prédilection pour de nombreuses espèces végétales, dont les plus célèbres sont les orchidées. Ces fleurs montrent des adaptations très poussées. La plupart sont pollinisées par des insectes, alors que peu d’entre elles produisent du nectar! Pour assurer sa pollinisation,l’Orchis brûlée s’est adaptée en imitant les plantes nectarifères. Leur pétale inférieur est garni de dessins colorés qui convergent vers le cœur de la fleur et indiquent à l’insecte où se poser. Une vraie piste d’atterrissage! Mais le butineur repart bredouille, car la fleur ne lui offre pas de nectar. En revanche, elle en profite pour lui confier du pollen, qu’il transportera vers une autre fleur.
Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet